

N° 2 R

Rapport politique



Notre oeuvre d'apaisement et de regroupement se poursuit. Nous profitons des fautes commises à notre égard par Mohamed Ould Abdelkader chef des Keuntans Regagdas pour rattacher cette fraction à la tribu mère.

Pour les Bérabiches, la question de regroupement reste délicate tant que vivent les 2 anciens ennemis Mahmoud Ould Dahan et El Kalifat Ould Menem. Comme mon prédécesseur, j'estime qu'il y a lieu d'envisager la rentrée en scène d'Alkalifa. Des conditions dans lesquelles s'effectuera cette rentrée dépend la prospérité ou la ruine de la tribu Bérabiche.

Au point de vue sanarien, nous venons de remporter un nouveau succès par la destruction du rezzeu Souéidi.

Au point de vue économique, la situation est en somme assez bonne. La traite des produits se poursuit activement et à des prix élevés. Les sédentaires des villages et les nomades paient facilement leur impôt. Leur situation matérielle semble satisfaisante. Toutefois, je signale à nouveau une spéculation sur les grains, plus âpre que jamais et dont souffrent les habitants de Tombouctou et d'Araouan.

Rezzeu. - Un rezzeu de 18 hommes descendu du Ksaib razzie le 21 Février au Taguibine. Il remonte vers le Nord, échappant aux partisans Kel Antessar qui d'ailleurs semblent n'agir que mollement contre lui.

Le 15 Mars,

Le 15 Mars, un deuxième rezzeu de 16 fusils venu du Ksaib et commandé par Souéidi, Termez dissident, s'abreuve à l'extrémité du lac. Il est attaqué entre Zin-Zin et Ras-El-Ma par les partisans Termez de Ceddeq et à Lerneb par les partisans Termez du détachement de protection. Au cours de ses engagements, il perd 9 tués et 1 prisonnier. Rejoint une 3ème fois par les Alleuch, il perd encore 2 des siens et remonte au cours des dernières heures, la conduite des Touaregs vers le Nord. A l'égard des dissidents a paru sujette à caution. La destruction du rezzeu Souéidi par leurs partisans est donc symptomatique. Il n'est pas douteux que la présence au Faguibine d'un détachement de tirailleurs commandé par un Officier ait influé beaucoup sur leur attitude; se sentant observés en même temps que soutenus, ils ont attaqué résolument l'ennemi et obtenu d'excellents résultats.

Azalai : L'azalai d'été quitte Araouan pour Tasudénit le 30 Mars. Les chameaux fatigués rapporteront le sel resté à Foum el Alba, les autres iront jusqu'à Tasudénit. A la demande des nomades eux-mêmes l'azalai est partie sans escorte militaire. La protection de la caravane est assurée par un groupe de 40 partisans réguliers sous le commandement de Cheikh Ould Baba Ahmed. 50 fusils ont en outre été repartis entre les gens des tribus. Afin de pouvoir intervenir utilement contre un rezzeu important qui attaquerait l'azalai, le P.M.I s'est porté dans la Région d'Araouan. La non escorte de l'azalai par une force régénariste, laisse le P.M.I à sa seule mission de protection de l'Azzeuad et de police saharienne. D'autre part les nomades y voient l'avantage de pouvoir marcher un peu à leur guise, suivant l'état des animaux. Telle qu'elle est organisée, la caravane est en mesure de se défendre contre un ennemi

fraction .

Touaregs 1°/ Quelques querelles sans importance , a propos de pâturages entre sédentaires du village de Toya et Télémidis et entre Télémidis et Middidaghans de l'ouest .

2°/ Un incident s'était produit en Octobre 1924 sur le territoire du cercle de Tahoua entre nomades du cercle et goudiers de Kidal . Il a été procédé à une enquête par le chef de cette subdivision . Les renseignements obtenus sont les suivants : Un goudier et un partisan de Kidal auraient été envoyés pour faire rentrer dans la subdivision des tates Ifoghas parties avec les Elmousakarés . Des Elmousakarés seraient intervenus et après avoir molesté le goudier et le partisan leur auraient pris leurs armes . Dans sa transmission du rapport de Kidal , mon prédécesseur a émis l'opinion que cet incident pouvait être attribué à la haine séculaire entre Elmousakarés et Ifoghas . Il a demandé que l'enquête soit poursuivie pour établir les responsabilités de chacune des parties . Quoi qu'il en soit , il semble que certaines sous fractions Ifoghas aient tendance à échapper à l'autorité du chef de la tribu , Attaher ag Illi . Les unes attirées par Cusman chef des Idenans se rapprochent du fleuve , vers Bourem . D'autres partent sans autorisation dans le cercle de Tahoua . Le Chef de Bataillon Commandant le cercle estime qu'en cherchant à échapper à l'autorité de leur chef , les indigènes en question ont trop souvent tendance à échapper du même coup à la nôtre . Il maintiendra donc dans la mesure de ses moyens , les fractions dans leurs terrains de parcours et consolidera l'autorité du chef de tribu .

Sédentaires - Les habitants de Tombouctou et ceux du Ksar d'Araouan sont toujours victimes d'une spéculation sur le grain . Le riz et le petit mil n'arrivent sur le marché que par faibles quantités et à des prix exagérés . Les fonctionnaires indigènes

ennemi même d'une force égale à la sienne . Il me paraît donc dangereuse, sous prétexte d'éviter des pertes minimes d'animaux, de supprimer ~~complètement~~ complètement l'Azalai d'été . Les azalais sont pour Tombouctou et les nomades caravaniers une nécessité vitale . Empêcher une azalai d'été ce serait inciter les nomades transporteurs de sel à faire de petites azalai livres, en proie au moindre djich et incapables de se défendre .

Maures - Bérabiches : Las de leur chef de tribu Arouatta ouï Sidi Ely, de nombreux Bérabiches de l'ouest souhaitent ardemment le retour d'Alkalifa . Comme mon prédécesseur , j'estime le moment venu d'envisager la rentrée en scène de l'ancien dissident dans le pays d'abord , à la tête des Bérabiches de l'ouest ensuite . De cette rentrée nous pouvons attendre beaucoup de bien ou beaucoup de mal. Il est certain qu'Alkalifa qui a vécu de longues années au contact des tribus pillardes de la ~~W~~ Seguet el Hamra pourra écarter du pays ou combattre avec succès les rezzous . Mais d'autre part, il nous faudra veiller avec soin à ce que les anciennes querelles causes de l'état de désorganisation de la tribu ~~Bérabich~~ Bérabich ne se reproduisent pas . Pour cela , il faut qu'Alkalifa sache bien qu'il doit éviter soigneusement d'intervenir dans les affaires de la tribu des Bérabiches de l'Est commandée par Mahmoud ouï Dahman et écarter les mécontents de cette tribu qui chercheront à venir à lui . D'autre part , Mahmoud Ould Dahman devra avoir l'assurance que , tant qu'il n'aura pas démerité , nous n'avons pas l'intention , sous couvert de regroupement, de méconnaître les services rendus par lui depuis 15 ans et de le priver de son commandement au profit d'Alkalifa .

Kountahs - La fraction Kountah Regagdas rendue indépendante en 1922 est replacée sous le commandement d'El Haimoun chef de la tribu . En même temps la relève de Mohamed ouï Abdelkader vieillard entêté etsane autorité est décidée . ~~Offre~~ est donné à la Djemma des Regagdas de lui proposer un successeur dans le commandement de sa frac

Indigènes et les gardes éprouvent de ce fait les plus grandes difficultés à se nourrir .

2°/ La réquisition des lap^tots pour le compte de la Saviaⁿ gation s'exerce plus lourdement que jamais sur les villages de la subdivision sédentaires . Il y aurait intérêt à faire participer à ces réquisitions dans une plus large mesure les cercles voisins plus peuplés .

3°/ Recrutement - Le recrutement s'est effectué sans difficultés dans le cercle de Tombouctou . La plupart des jeunes gens conduits par leurs chefs se sont présentés de leur plein gré aux commissions. J'attire l'attention du commandement sur la nécessité d'augmenter l'indemnité forfaitaire de 4 francs destinée à l'alimentation des jeunes gens présentés .

Impôts -

La Zekkat et la capitation rentrent rapidement . Il semble toutefois qu'en raison des pertes causées par la peste bovine , la zekkat ait atteint , pour le moment , dans les tribus Touareg son rendement maximum .



Tombouctou, le 31 Mars 1925

Le Chef de Bataillon Dussurgey Commandant le Cercle,

A handwritten signature in dark ink, appearing to be "Dussurgey".

Transmis

N° 658- Transmis à Monsieur le Gouverneur du Soudan Français

Rezzou- Par suite de la rapidité avec laquelle il a opéré, il n'était pas possible aux partisans Kel-Antessar d'infliger un échec au rezzi du 21 Février.

Les opérations, relatives au rezzi du 15 Mars, ont été exposées plus complètement dans le rapport trimestriel du cercle de Goundam. On peut s'étonner, cependant, que le détachement de tirailleurs, chargé de défendre le Faguibine, soit placé au sud de la Région qu'il doit couvrir, et non au nord.

Azalai- sans observations.

Bérabiches- Cette question a donné lieu, de ma part, à plusieurs communications antérieures.

Kountahs- Dès réception du procès-verbal relatant les conditions dans lesquelles aura été réunie la djemâa, des propositions seront adressées au Gouverneur en vue du remplacement de Mohamed Ould Abdelkader.

Touaregs- sans observations.

Sédentaires- La spéculation sur les grains et les charges imposées par les nécessités du service de la Navigation pèsent, en effet, lourdement sur les populations sédentaires. Il ne semble pas qu'il soit ^{actuellement} facile de remédier à cette situation, qui mérite cependant toute notre attention ./. .

Tombouctou, le 8 Avril 1925

Le Délégué du Gouverneur,



1°/ REZZOU ET SECURITE DES COASTES =

5

Aucun rezzou n'a été signalé dans le Cercle au cours du trimestre écoulé, cette époque étant la moins favorable aux expéditions de ce genre. Mais les unités méharistes ont été prévenues que toute leur vigilance serait nécessaire au cours de la période active qui s'ouvrira à partir de fin Septembre. Les récents événements du Maroc d'une part, le mordant que les rezzous Réguebats montent en Mauritanie, d'autre part sont des stimulants excellents pour l'audace des chefs dissidents de l'Azaouad et du secteur Kountah.

L'augmentation prévue du nombre des gnomiers, tout au moins pour le P.M.I. aura l'avantage d'augmenter la zone d'action de cette unité en lui permettant d'étendre et de rendre plus sûr son service de renseignements. Cette augmentation rendra aussi plus rapide la poursuite des Djichs. Le renseignement et la rapidité de sa transmission étant à mon avis l'élément essentiel du succès en zone saharienne, je signale à cette occasion les grands services que pourra rendre le poste de T.S.F. d'Araouan. Je m'efforce, en prêtant au personnel technique toute l'aide possible, d'en assurer la construction dans le plus bref délai.

2°/ AZALAI : L'azalai d'été est arrivée à Tombouctou le 16 Mai rapportant 7846 barres de sel de Taoudénit. Ce sel a toujours la grande faveur des indigènes. Il a atteint dès l'arrivée de l'azalai son prix maximum : 70 francs la barre de 30 kilos environ. C'est une source de revenus pour les tribus Bérabiches, chez qui la prospérité commence à revenir après les mauvaises années qui ont vu fondre la plus grande partie de leur troupeau camelin.

3°/ BÉRABICHES : La question du retour d'Alkalifa a déjà été traitée dans le rapport politique du 1er trimestre. Les tribus bérabiches donnent à l'heure actuelle entière satis-

satisfaction avec leurs chefs ~~xxxxx~~ Mahmoud Ould ~~xxxxx~~ et Aroushta coud Sidi Ely. Bien que ce dernier laisse à désirer, son remplacement par l'ancien chef dissident n'est pas à souhaiter, à mon avis. Si cependant il était dans l'intention de l'autorité supérieure de l'admettre à nouveau à la tête des Bérabiches de l'ouest, peut-être serait-il bon de le rapprocher un peu de Tombouctou en le faisant revenir de Mauritanie à Bamako par exemple. Cette première étape permettrait de juger à leur exacte valeur les courants d'opinion qui se formeraient alors parmi ces gens, sur son retour.

Les Bérabiches apprécient la tranquillité ^{que} ~~de~~ notre police saharienne assure à l'Azaouad, faisant preuve d'un esprit discipliné de beaucoup de bonne volonté ils prêts à nous donner toute l'aide nécessaire. Ils constituent l'élément le plus intéressant de la population nomade du cercle.

4°/ TOUAREGS : La période de nomadisation dans les bourgoutières du fleuve a été fertile en incidents et querelles, tantôt entre nomades tantôt entre nomades et sédentaires. Beaucoup de tribus touaregs de la rive Gourma principalement ont vécu jusqu'ici trop loin d'un centre administratif. Hombori qui les administre est évidemment trop excentrique par rapport à leurs terrains de parcours habituels. Ces tribus ont gardé un esprit d'indépendance qui doit disparaître.

J'ai eu à réagir fréquemment contre la tendance qu'ont les chefs de villages à s'approprier les bourgoutières du fleuve sans aucun droit, et à les louer ensuite aux tribus nomades ; n'hésitant pas à chasser une tribu déjà dans le pâturage pour y faire rentrer le locataire, plus généreux.

Une rixe a eu lieu à Toya entre Tenguériguifs de Goundam et Irreguenaten d'Hombori. L'affaire est venue devant le tribunal de 2eme degré qui a condamné les fautifs.

N° 1014 transmis à Monsieur le Gouverneur du sud algérien
français le rapport politique du 2^e trimestre 1925
du cercle de Tamezguida.

La question de la protection militaire du cercle de
Tamezguida, surtout dans la zone du p m 1 et de la p m 2 qui
sont les plus fréquemment visitées par les pillards, a fait l'objet
de rapports spéciaux. Si les gnomes de ces deux unités mécaniques
sont portés à cinquante carabins, une amélioration certaine
de la situation actuelle sera obtenue, à condition toutefois
que les chameaux soient en bon état et que les gnomiers
aient été convenablement sélectionnés.

En ce qui concerne les berbiches, je partage
l'opinion du commandant de cercle. Je ne suis partisan
du retour de Khalifa dans la région de Tamezguida, malgré
les promesses et les serments que pourraient échanger les
berbiches des deux gops en supposant même que les
chefs soient sincères, ils étant incapables de résister plus
de quelques mois à l'action sournoise et tenace de leurs partisans.
Par ailleurs cette question sera traitée à fond dans le prochain
projet de réorganisation de la région.

Pour les touaregs, il est certain que le rattachement
des touaregs du goumura à Tomboucti est une conception administra-
tive étonnante, qu'il est grand temps de rectifier.

J'ai vu ces touaregs, au cours de ma dernière tournée
sur le fleuve, le désordre est grand; dans leurs tribus, ils
ne rendent compte et ils avouent, d'ailleurs, qu'ils ne pourront
sortir de cette situation que si le commandant de subdivision
se trouve au milieu d'eux, sur la rive droite du fleuve.



Tamezguida le 6. juillet 1925
Le Pili qui du goumura
Signé: Carbon

Dans le secteur Ifoghas le travail de regroupement des tribus continue . Il demande du temps et de la patience .

5°/ SEDENTAIRES: La situation est assez précaire chez les habitants de Tombouctou où le marché est souvent vide de grains , Les accapareurs ne consentant à les vendre que par très petites quantités . La récolte de blé qui a été bonne a remédié un peu à cette situation . L'aide apportée par le cercle bien que faible (une tonne par mois) est appréciée des habitants .

Dans les villages la culture est gênée par le poids très lourd des réquisitions de laotots et par l'envoi de travailleurs au centre de Diré . A ce sujet je demanderais à ce que les cercles voisins plus favorisés quant à la population allègent un peu le service des villages du cercle .

6°/ IMPOT : L'impôt zekkat est entièrement rentré . La capitation le sera bientôt .



Tombouctou, le 1er Juillet 1925

Le Chef de Bataillon Dussurgey Commandant le Cercle,

[Signature]

25.4.25

N° 10

RAPPORT POLITIQUE
=====

Region

1°/ REZZOU ET SURTE DES CONFINES : Un seul renseignement

de rezzou est parvenu au cours du trimestre . Un chamelier aurait vu entre Téliik et El Guettara , les premiers jours de Septembre un djich dont il n'a pu ni indiquer le nombre , ni le sens de marche . Ce renseignement très sujet à caution n'a pu être recoupé jusqu'à présent .

La transformation des gauris des P M I et P M 3 en peloton de gardes-méharistes est en voie de réalisation . Le recrutement des gardes-méharistes se poursuit , mais il apparaît dès à présent qu'il sera très difficile d'atteindre le chiffre de 50 avec les seules ressources de la Région . Un premier envoi de 40 chameaux venant de la Colonie du Niger est arrivé à Kidal le 10 9 25 .

Le poste de T.S.F. d'Arasuan est en voie d'achèvement.

On peut compter que la liaison bilatérale fonctionnera normalement à partir du 15 ou 20 Octobre .

BERRABICHES : Chez les Bérabiches de l'ouest les différends entre le chef de la tribu Aouatta oul Sidi Ely et les Chefs de fractions s'amplifient chaque jour . Il est certain que cette tribu ne veut plus de Aouatta comme chef ; elle lui reproche son apathie et aussi d'après quelques-uns son manque de scrupules . Plusieurs chefs de fractions sont venus s'exprimer leurs doléances . Interrogés quant au chef qu'ils souhaiteraient voir à leur tête , ils tombent tous d'accord sur le nom de Cheik oul Baba Ahmed le chef des Oulad Aurat et des partisans Bérabiches . A cette occasion je ne permets de vous signaler que dans son rapport I/R du 23 Février 1925 le Commandant FAUCHE avait déjà attiré votre attention sur le rôle de premier plan que jouait Cheik Oul Baba Ahmed chez les Bérabiches de l'Ouest . A mon avis , et pour le plus grand bien de la tribu , le



le remplacement de Arouatta sulé Sidi Kly s'impose .

TOUAREGS : Rien à signaler au cours du trimestre chez les Touaregs .

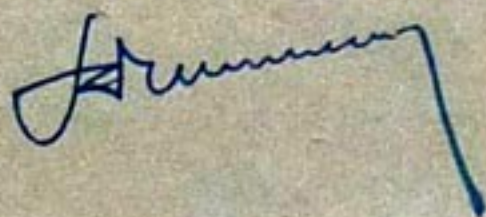
La tournée de vaccination faite dans le courant de Juillet par Monsieur le Vétérinaire Gargadennec a été particulièrement bien accueillie dans les tribus où , comme chaque année , la peste bovine faisait des ravages . A ce sujet l'affectation d'un vétérinaire auxiliaire à Tembouctou (Neumeu Biarra) affecté par décision N° 1156 du 4 Aout 1925 permettra de reprendre les vaccinations ; mais ce fonctionnaire n'a pas encore rejoint son poste .

SE'ENTAIRES : Dans tous les villages du fleuve la production récolte s'annonce satisfaisante . Le grain du Taguine commence à arriver à Tembouctou et améliore la situation des habitants qui a été particulièrement pénible pendant les mois de Juin , Juillet et Aout .

IMPOTS : La zekkat est collectivement versée depuis la fin de mai , sauf chez les Koubab.
La ville de Tombouctou n'a pas encore collectivement versé la zekkat.

Tembouctou, le 30 Septembre 1925

Le Chef de Patrouille Sussurgey Et le Cercle,



ce qu'on

②

Travaux neufs- L'ex-caravansérail Citroën est à peu près terminé. Les tornades ont causé des dégâts réparés au fur et à mesure.

Travaux d'entretien: Pas de travaux pendant ce trimestre qui est celui des tornades.

Canal Kabara: Le canal a entièrement été remis en état; les travaux terminés ./.



Tombouctou, le 30 Septembre 1925

Le Chef de Bataillon Dussurgey Et le Cercle.

[Signature]

RAPPORT AGRICOLE

Aggron

MIL : La récolte s'annonce très bonne dans la plus
-part des villages du fleuve .

RIZ : Les rizières ont également très bon aspect.

COTON : La récolte sera mauvaise, l'année ayant été
très sèche . Beaucoup de capsules sont grillées ./.



Tenbouctou, le 30 Septembre 1925

Le Chef de Bataillon Bussurgey Et le Cercle,

[Signature]

Grains - Au cours des mois de Juillet et Août la ville de Tombouctou a souffert du manque de grains. Les *scaparems* ne consentant à le vendre que par quantités infimes à très haut prix.

Dès maintenant, la récolte précède cette année du commencement guibin à se présenter sur le marché. De très nombreux ~~nomades~~ nomades de l'Azaouad partent dans cette région pour faire le transport de grain.

Prix des grains :

Gros mil 0,75 le kg.
Petit mil 1 fr le Kg.
Blé 1 fr 50 le kg
Riz 1 fr 50 le kg.



Sel : Le sel de Tassoumit est toujours la première ressource des tribus Sérabiches, Ouaras, Kel Araouan. Ce sel vaut de 70 à 75 francs la barre de 30 kg. environ.

Soie : Sa valeur se maintient entre 2,50 et 3 fr le Kg. La traite va bientôt commencer dans le courant d'octobre.

Laine : Se vend de 4,50 à 5 fr. le kg. avec tendance à la hausse.

Peaux : Durant le trimestre les peaux ont été en hausse ~~continue~~ constante ; elle s valent actuellement :

Bœufs 5 à 5,2 le kg.
Chèvres 5 à 5,75 le k.

Détail : Nombre d'animaux exportés en Colonies anglaises de Tombouctou :
de Bamba : chiffre inconnu
Nombre d'animaux exportés dans la Colonie :
de Tombouctou { 465 - chèvres
133 - bœufs
8 - vaches
de Bamba : chiffre inconnu

Animaux abattus à Tombouctou : 1173 bœufs
1376 caprins

Celas Importés : 94.000 celas.

Mercuriale:

Gros mil 0,75 le kg.

Petit mil 1 fr le kg.

Blé 1,50 le kg.

Riz 1,50 le kg.

Paddy 0,50 le kg.

Samme 2,50 à 3 fr le kg.

Laine 4,50 à 5 fr le kg.

Fraux (Bœufs 5 à 5,25 le kg.
(chèvres 5 à 5,75 le kg.

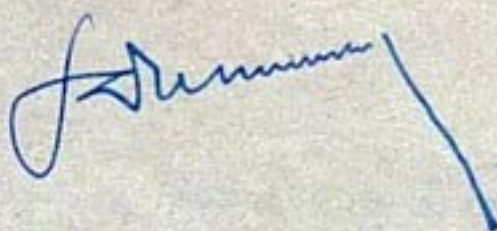
Anes 150 francs

Chameaux 1000 à 1250 francs

Bœufs WW 80 à 200 francs ./.

Tembeuctou, le 30 Septembre 1925

Le Chef de Bataillon Bussurgey Commandant le Cercle,



no 15 R=

RAPPORT POLITIQUE

=====

11/ I°/ SECURITE DES CONFINES - R E Z Z O U :

Le 21 Novembre après le passage de l'azalai aux États de Krenachich sur la route de Taoudénit, des partisans attardés à faire de l'eau sont surpris par un rezzou de trente fusils, deux sont blessés, 2 faits prisonniers. Ce rezzou commandé par Abéidi descend au Sud, enlève des chameaux aux Bérabiches Sidi Lamine revenant de Tindouf et se dirige vers El Waraiti; près du Faguibine, le 3 Décembre au matin à la mare de Kamengo au pied de Parach, il enlève une trentaine de Bellahs, remonte au Nord, fait de l'eau à In-Nourouk, ne garde que les meilleurs captifs (une dizaine), puis se scinde en deux détachements; Abéidi avec une vingtaine d'hommes remonte au nord treize razzieurs redescendent vers le Hodh. Ces derniers sont poursuivis par les partisans Ousras qui leur font 1 prisonnier, lui tue 1 homme, prennent 2 chameaux et 1 carabine.

Sidi Lamine, informateur parti l'an dernier en mission aux ~~aux~~ les dissidents raconte que Mahmoud ould Mehemet Souda essaie d'entraîner les Réguebats dans une attaque d'une prochaine azalai. Il demande pour cela 400 fusils.

Dans les pelotons méharistes, les gardes venus de Néma ont produit très bonne impression aux commandants de ces unités.

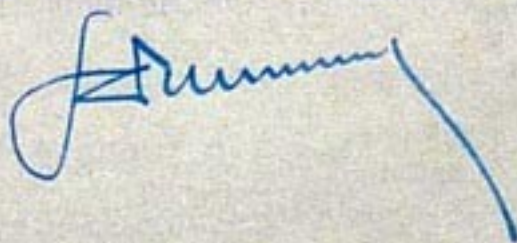
Le Poste de T.S.F. d'Araouan qui fonctionne depuis fin Octobre a prouvé au cours du rezzou Abéidi qu'il pourrait rendre de grands services. Mais le service de renseignement par T.S.F. ne sera complet que lorsque les unités méharistes disposeront au moins d'un petit poste de réception.

Bérabiches - Le remplacement de Arouatta Ould Sidi Ely par Cheikh ould Baba Ahmed à la tête des Bérabiches de l'ouest va s'opérer prochainement, il faut éviter toute brusquerie, bien qu'une ^{réaction} ~~dissension~~ violente de la part d'Arouatta ne soit pas à envisager.

TOUAREGS- Aucun fait saillant au cours du trimestre
les troupeaux commencent à se rapprocher du fleuve . De-
puis plusieurs mois on n'a pas signalé de foyer de peste
bovine .

SEDENTAIRES- Très bonne récolte dans les villages séden-
-taires . Mais il est à prévoir que les cours du grain
restent élevés , les demandes étant très importantes sur
le marché . L'augmentation de l'impôt a été acceptée sans
aucune difficulté ./.

Tombouctou, le 31 Décembre 1925
Le Chef de Bataillon Dussurgey Commandant le Cercle.



No 18 R

Cher
region

(19)

Dans les villages du fläve la récolte à peu près terminée à l'heure actuelle a été bonne. Mais comme chaque année dans le cercle de Tombouctou elle est bien loin d'être suffisante pour la consommation de la population. La totalité du grain récolté dans les villages du cercle est employée à la nourriture des habitants des dits villages et aux échanges avec les marchands d'étoffe de Tombouctou. Toute la population nomade va acheter du grain à u Faubine et dans les cercles du Sud.

Le déficit est tellement net que chaque année le Cercle est obligé de venir en aide aux habitants de Tombouctou qui ~~wennent~~ meurent littéralement de faim. Cette année il a été prévu la formation d'un stock d'une quarantaine de tonnes de grains.

Il ne peut donc être question de trouver dans le cercle du grain pour l'exportation.



GRENIERS DE RESERVES - Des ordres sévères ont été donnés cette année pour la constitution et la garde le greniers de réserve.

COTON - Le manque de terrain de culture et la densité extrêmement faible de la population font que cette culture n'a pas encore pris le développement que l'on souhaiterait lui voir. Tous les bras sont occupés par les cultures vivrières de première nécessité.

MERCURIALE au 31 Décembre 1925 -

Petit mil	0,60 le K.
Gros mil	0,40 le K.
Riz	1,00 le K.
Paddy	0,35 le K.
Blé	1,50 le K.

Tombouctou, le 31 Décembre 1925
Le Chef de Bataillon Dussurgey Commandant le Cie,

(13)

N° 19 R.

POLICE SAHARIENNE-

Durant l'année 1925 aucun gros rezzou n'est venu dans la Région protégée par nos unités méharistes. Un djich sous les ordres de Soueidi est venu razzier sur les bords du Faguibine fin Mars ; pris en chasse par les partisans Tormoz, il a subi de fortes pertes ; le chef lui-même a péniblement réussi à s'échapper. Fin Novembre un autre djich fort d'une trentaine de Réguebats pour la plupart El Gouassem, a surpris aux oglats de Krenanhich quelques partisans de l'azalai, attardés à faire de l'eau, en blessé deux et fait deux prisonniers, relâchés du reste quelques jours plus tard. Le 3 Décembre Abéidi qui commande ce djich est à Kawengo au pied du Farach, à quelques kilomètres du Faguibine, il razzie une trentaine de Bellahs sous le nez des partisans Kel Antessars dont la bravoure, malgré leur supériorité numérique ne va pas jusqu'à oser l'attaquer. Abéidi fait de l'eau à une journée au Nord du Faguibine, à In Hourouk ; il trie ses captifs ne gardant que les meilleurs, puis le rezzou se scinde en deux. Abéidi remonte vers le Nord ; l'autre détachement redescend vers le Hodh. Ce dernier est poursuivi par les partisans Kel Ousras et laisse entre leurs mains 1 prisonnier, 1 tué, 2 chameaux et 1 carabine 90.

La transformation des anciens goums en groupes de gardes-méharistes et l'augmentation de leur effectif, augmentent dans une notable proportion les facultés de poursuite des pelotons méharistes en leur adjoignant un élément léger, d'un effectif suffisant pour livrer combat par ses propres moyens à un djich qui est à peu près insaisissable pour le peloton méhariste proprement dit.

Les

Les éléments venus de Néma n'ont pas encore assez de service dans la Région pour que je puisse porter un jugement définitif sur leur compte ; toutefois je signale qu'ils ont produit excellente impression aux Commandants de pelotons ; quelques - uns se trouvent bien dans le pays et demandent à y faire revenir leur famille .

La défense telle qu'elle est à l'heure actuelle présente un point faible ; dangereux parce que c'est précisément le plus peuplé , le plus riche et par conséquent celui qui attire de préférence les rezzous : c'est le Faguibine . Le petit détachement qui en assure la protection ne possède pas les moyens d'arrêter une poursuite . Les rezzous se jouent de lui , faisant de l'eau à une extrémité du lac lorsque le détachement est à l'autre et inversement . Il faudrait pour assurer une protection réelle un détachement méhariste . Mais les anciens commandants du poste de Ras-el-Ea avaient signalé que les bords du Faguibine étaient infestés de mouches , que tous les chameaux étaient atteints de m'bori et qu'il était par conséquent impossible d'y faire vivre une unité méhariste ; ceci est vrai pour les abords immédiats du lac , mais les pâturages de l'Aklé sont réputés comme les meilleurs de tout le pays et le troupeau camelin des Kel Ousras , des Kel Araouan et d'une partie des Tormoz y vit parfaitement .

On peut donc envisager la possibilité d'installer dans l'Aklé une formation méhariste du Bataillon N°2 , tout au moins pendant la période active des rezzous . Ceci ne serait d'ailleurs faisable que si la S.E.2 était transformée en P.M. ; le P.M.I. pourrait alors nomadiser dans l'Aklé , le P.M.2 dans la Région de Boudjebéha et le P.M.3 dans la région Aneschaye-Timétrin . Cette solution permettrait en outre de faire alterner les P.M.I et P.M.2 pour l'escorte de l'azalai , service très dur , trop dur pour un seul peloton .

Si ce dispositif de défense était adopté , il faudrait auparavant faire faire des reconnaissances dans l'Aklé par nos mé-

méharistes

méharistes qui jusqu'ici ignorent cette région, et pousser ces reconnaissances jusqu'au Ksaib point de passage obligé pour les rezzous remontant vers le Nord surtout depuis la création du poste d'Araouan ;

L'ouverture du poste de T.S.F. d'Araouan a eu lieu fin Octobre. C'est un élément précieux de sécurité qui a eu l'occasion de montrer son utilité au cours du rezzou Abéidi.

ROMADES DE L'AZAOUAD-

La population Bérabiche a à remonter le burd handicap des années de 1914 à 1920 qui ont été pour elle une période de ruine, pendant laquelle elle a vu la presque totalité de ses chameaux enlevés par des rezzous. L'azalai reste sa ressource principale. La barre de sel se vend bien et son prix augmente sans cesse ; elle atteint à l'heure actuelle soixante dix francs. De cette vente facile du sel et du gain qu'elle procure, naît un danger sérieux pour le troupeau camelin ; en effet le chamelier emmène tout son troupeau à l'azalai y compris les chamelons et les chamelles pleines, il en résulte un amoindrissement continu de la race et une mortalité considérable.

Au point de vue politique la tranquillité et le calme régissent dans l'Azaouad. Les tribus ne demandent qu'à vivre en paix et à être efficacement protégées contre les rezzous. Toutefois elles veulent avoir à leur tête des chefs qui défendent leurs intérêts et fassent vraiment oeuvre de chef. Arouatta Ould Sidi Ely ne remplit pas ces conditions vis à vis des Bérabiches de l'ouest qui ne veulent plus de lui à leur tête et demandent son remplacement par Cheikh Ould Baba Ahmed. Bien que rien ne laisse prévoir une réaction de la part d'Arouatta ce changement de chef autorisé par le Gouverneur

Gouverneur de la Colonie, doit tout de même s'effectuer sans brusquerie et avec prudence .

KOUNTAHS-

L'une des causes qui ont motivé le transfert à Douren de la Subdivision de Samba est la nécessité pour le chef de cette subdivision d'être plus proche du noyau Kountah, Samba étant excentrique par rapport à la zone de nomadisation de la plus importante des tribus . Naturellement remuants les Kountahs étaient trop laissés à eux-mêmes ; ils ont besoin de se sentir surveillés continuellement . Leur jeune chef Maimoun est certes plein de bonne volonté mais est encore imparfaitement obéi de ses gens . Une politique d'apprivoisement et de regroupement doit être suivie vis à vis des Kountahs .

IFOCHAS

A part quelques différends avec les Kountahs le plus grand calme a régné cette année dans l' Adrar
AAA .

Les derniers recensements ont fait ressortir une notable augmentation des troupeaux ovins et caprins .

TOUAREGS-

Comme mon prédécesseur l'avait fait dans son rapport pour 1924 , je signale les ravages causés par la peste bovine dans les troupeaux des nomades . Les tournées vétérinaires feraient plus que n'importe quoi pour l'apprivoisement des Touaregs , qui malgré les années , sont restés encore assez éloignés de nous . Un problème social se pose chez les Touaregs, problème dont la solution est appelée à bouleverser la vie des ces nomades ; c'est l'exode de leurs serviteurs bellahs vers les centres urbains , ou les villages sédentaires . Le Touareg ne travaille pas ,

il n'irait pas jusqu'à traire lui-même son troupeau
or l'échéance est proche où il n'aura plus de serviteurs,
il faudra alors qu'il ~~www~~ modifie complètement son
existence ou qu'il disparaisse M.

A signaler qu'une propagande active est faite par
-mi les tribus touarèges du cercle de Tombouctou : Kel Ina-
cérères et Imididrens surtout par Attaher chef des Kel
Antessars de l'ouest tendant à placer sous son autorité
ces tribus d'Imrads ./.

SEDENTAIRES - Douze villages du cercle de Tombouctou
ont été passés au cercle du Gourma ; les sédentaires du cer-
cle déjà ^{neu} nombreux sont diminués de 7000 habitants . La ré-
colte de 1925 a été bonne . Les sédentaires des villages
peuvent payer facilement le nouvel impôt porté à six francs
la population de Tombouctou beaucoup plus pauvre paiera avec
plus de difficulté . Cette population diminue du reste cha-
que année . La plupart des gens qui quittent Tombouctou
vont travailler à Diré .

IMPOTS- Les impôts sont rentrés normalement au cours
de l'année 1925 , Les nouveaux tarifs de la zekkat ont été
acceptés sans trop de difficulté par les nomades . L'im-
pôt sur les ~~chameaux~~ ^{chèvres} donne un bon rendement ; la subdivi-
sion de Bamba en a recensé plus de 1900.

COMMERCE ~~www~~ ~~www~~ La hausse des produits in-
digènes , peaux , gomme , laine , grains , a donné une
nouvelle activité au commerce local . Le tableau suivant
fait ressortir les augmentations de prix sur les différents
produits :

	<u>1924</u>	<u>1925</u>
Gomme	1,50 à 2,75	2,50 à 3,25
Laine	2,50 à 4,50	4,50 à 5,50
Peaux (oeufs	3,40	5,00 à 5 50
CHEVRES	4 50	5 00 à 7 00

REMI-

L'azalai d'été a apporté 7846 barres. L'Azalai d'hiver 10115 barres. Le prix actuel de la barre de 30 kg. est de 65 à 70 francs.

RETAIL-

Le prix du bétail est sensiblement augmenté dans la subdivision de Barba et Bourem où se fait un peu d'exportations pour les colonies anglaises. Les boeufs valent jusqu'à 350 francs et 400. A Tombouctou ils sont moins cher.

Les ânes valent de 180 à 200 francs ; les moutons de 20 à 30 francs.

KOLAS- Il a été importé : 271 000

GRAINS : La récolte de 1925 a été bonne ; elle vient après une période de disette. A Tombouctou surtout, les mois de mai, juin, juillet ont été très pénibles pour les pauvres gens. Le marché ~~était~~ absolument vide : Les accapareurs vendant le grain par très petites quantités et à des prix très élevés. L'aide apportée par le cercle bien qu'insuffisante a été très appréciée.

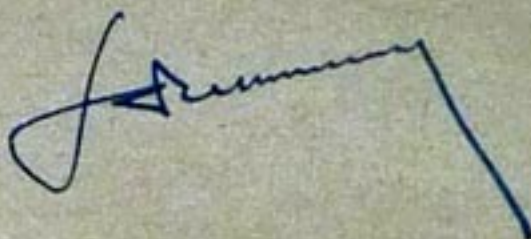
Je demande que le terrain d'aviation d'Hariboro près de Kabara soit rendu à la ville de Tombouctou ; c'est le meilleur sinon l'unique terrain de culture qui se trouve dans les environs de la ville ; son affectation à l'aviation prive les habitants d'une ressource en grains considérable. Il existe un autre terrain d'aviation qui a été aménagé en Décembre 1924 à proximité immédiate de celui dont je demande la désaffectation et le retour à la culture. En outre le terrain d'Hariboro est régulièrement inondé chaque année : le terrain proposé est à l'abri de cet inconvénient.

En résumé la meilleure politique que l'on puisse suivre dans le cercle de Tombouctou est celle qui consiste à assurer la tranquillité de la région en luttant contre les rezzous. Un effort a été fait ~~www~~ cette année par les soldes accordés aux gardes-méharistes, ce qui permettra un choix plus sévère

parmi des candidats plus nombreux et par l'augmentation de l'effectif des gardes . Il faudra poursuivre sans arrêt le perfectionnement de la défense de la Région et remonter largement les unités sénaristes pour leur en donner la mobilité sans laquelle elles ne peuvent rien.

Tombouctou, le 31 Décembre 1925

Le Chef de Bataillon Dussurgey Commandant le Cercle,

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'Dussurgey', with a long horizontal stroke extending to the right.